



Depuis 2014, le Cameroun est affecté par les effets du mouvement insurgé de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EAIO, ex Boko Haram). L'augmentation des attaques et incursions au Nigéria, au Cameroun et dans les pays frontaliers a créé des déplacements de populations depuis les zones de conflit et de violence.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a lancé son premier numéro de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) en Novembre 2015 avec pour objectif de fournir des informations régulières, exactes et à jour sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun afin d'informer la réponse du Gouvernement du Cameroun et de la communauté humanitaire. La DTM Cameroun peut être comparée avec la DTM Nigéria pour un aperçu des déplacements dans la région.

Les données collectées du 9 au 23 Décembre 2016, présentées dans ce sixième rapport, incluent des informations sur le nombre de personnes déplacées, les périodes de déplacement, les raisons du déplacement, les types de logement, des informations sur les ménages, et des données démographiques. Ces données ont été collectées dans 06 départements, 37 arrondissements et 546 villages de la région de l'Extrême-Nord.

*Aux fins d'analyse, les résultats et chiffres inclus dans ce rapport ont été arrondis. Les données brutes sont disponibles en Annexe. Cette phase de la DTM a été menée au niveau des villages pour fournir des informations plus précises sur la population déplacée.*

## FAITS SAILLANTS

Population identifiée par la DTM en Décembre 2016 dans l'Extrême-Nord du Cameroun :

- 191,908 Personnes Déplacées Internes (33,469 ménages)
- 23,430 Réfugiés Non Enregistrés (4,066 ménages)
- 35,665 Retournés (6,366 ménages)



92% de la population déplacée l'a été par l'insurrection/conflit et 8% par des inondations et autres catastrophes naturelles.



47% de la population déplacée actuelle a été déplacée en 2016, 29% en 2015, 20% en 2014 et 4% avant 2014.



62% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que 23% vit en location, 10% dans des sites spontanés, et 4% dans des centres collectifs.

Répartition de la population déplacée par département, telle qu'identifiée en Décembre 2016

Département <sup>1</sup>	N° de PDIs		N° de Réfugiés Non Enregistrés		N° de Retournés	
Diamaré	4,999	2%	170	0%	444	0%
Logone-Et-Chari	106,718	43%	19,569	8%	17,218	7%
Mayo-Danay	12,991	5%	141	0%	5,193	2%
Mayo-Kani	303	0%	2	0%	648	0%
Mayo-Sava	38,511	15%	-	0%	1,602	1%
Mayo-Tsanaga	28,386	11%	3,548	1%	10,560	4%
<b>Total</b>	<b>191,908</b>	<b>76%</b>	<b>23,430</b>	<b>9%</b>	<b>35,665</b>	<b>14%</b>

Des PDIs, réfugiés non enregistrés, et retournés ont été identifiés par les informateurs clés dans 546 localités<sup>2</sup>. 62% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que 23% vit en location, 10% dans des sites spontanés, et 4% dans des centres collectifs.

Le département du Logone-Et-Chari continue d'accueillir la population déplacée la plus importante, accueillant actuellement 57% des déplacés (43% PDIs, 8% réfugiés non enregistrés et 7% retournés).

Il a également été rapporté la présence de personnes déplacées par le conflit en dehors de la région de l'Extrême-Nord, précisément dans les régions du Nord et de l'Adamaoua. La communauté humanitaire suit actuellement la situation de ces déplacés; la DTM reste focalisée sur la région de l'Extrême-Nord.

Notes: 1) Une répartition détaillée de la population par arrondissement est disponible en Annexe 1

Notes: 2) La liste des localités se trouve dans les données brutes et une carte est disponible en Annexe 2

## Données Démographiques



La population déplacée est composée à 51% de femmes et à 49% d'hommes.



68% des déplacés ont moins de 18 ans. Parmi cette population, 40% est âgé de 0 à 5 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% de la population.

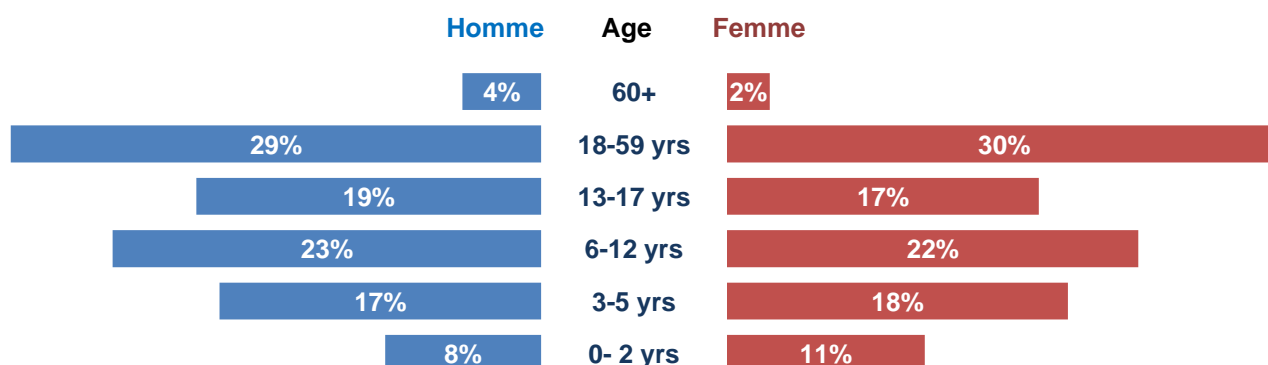


La taille moyenne d'un ménage déplacé est 8.3.



98% des ménages déplacés ont des enfants. Pour ces familles avec enfants, le nombre moyen d'enfants par ménage est 5.8.

### Répartition démographique de la population déplacée par âge et sexe

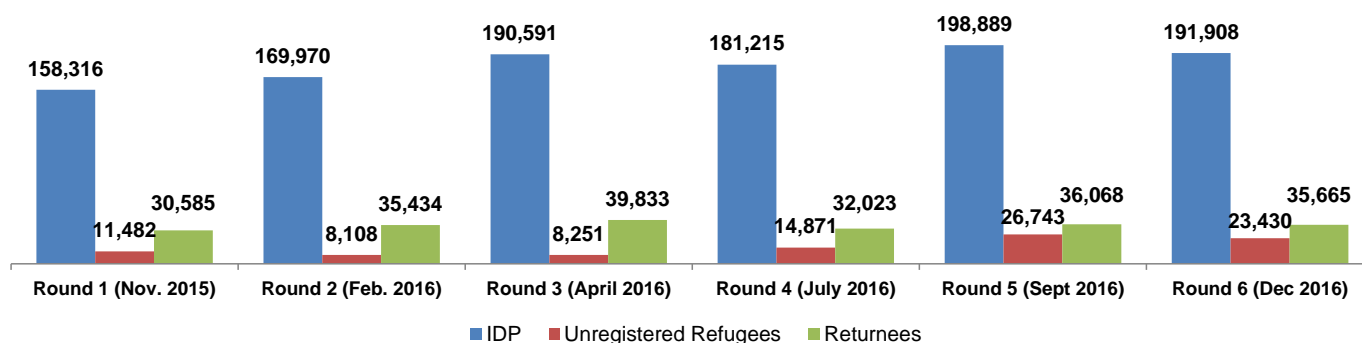


## 2. EVOLUTION DU DEPLACEMENT ENTRE LES PHASES DE DTM



251,003 personnes déplacées ou retournées résident actuellement dans 546 villages de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. La population suivie est composée de trois catégories de mouvements: personnes déplacées internes, réfugiés non enregistrés, et retournés.

Total des individus déplacés par catégorie, de Novembre 2015 à Décembre 2016



Plus d'un an après la première DTM au Cameroun (Numéro 1 – Nov.2015), 251,003 individus, représentant 43,901 ménages, ont été identifiés comme déplacés ou retournés dans la région de l'Extrême-Nord. Cela représente une augmentation d'environ 25% en comparaison avec le total d'individus initialement identifiés. Cela représente une augmentation de 21% pour les PDI, 104% pour les réfugiés non enregistrés, et 17% pour les retournés.

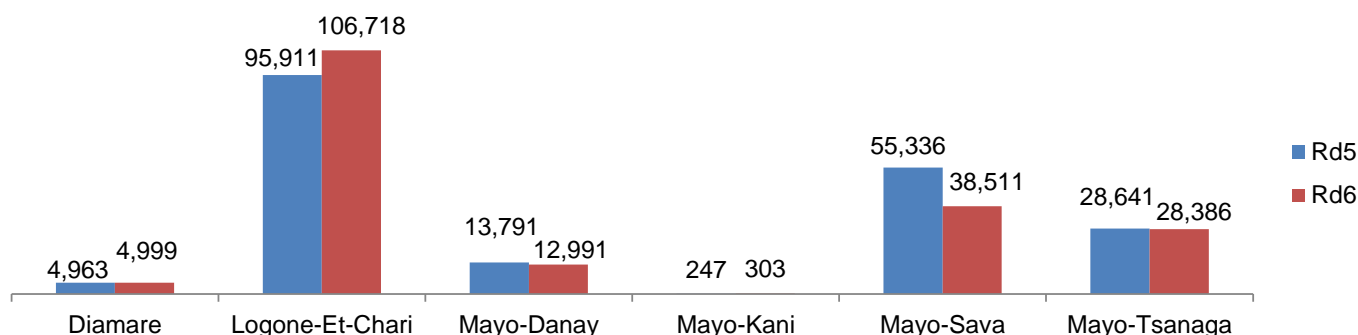
En comparaison avec la précédente DTM (Octobre 2016), une diminution générale a été observée chez les populations suivies: 3.5% pour les PDI, 12.4% pour les réfugiés non enregistrés et 1.1% pour les retournés. Cette baisse relative du nombre de personnes déplacées identifiées durant ce numéro de la DTM pourrait également être liée à la période de la collecte des données. En effet, la collecte a eu lieu du 9 au 23 Décembre 2016, période à laquelle les personnes se déplacent pour passer les fêtes de fin d'année avec des membres de famille ou des amis.

La baisse de personnes déplacées internes est principalement liée à une diminution importante de personnes déplacées internes dans l'arrondissement de Kolofata (de 23,360 à 4,421 individus).

### Evolution détaillée depuis la cinquième DTM

Cette section analyse l'évolution entre Octobre 2016 (Numéro 5) et Décembre 2016 (Numéro 6), et a pour objectif de donner un aperçu des changements ayant eu lieu entre les deux DTM pour chaque catégorie suivie.

PDI: Tendances des mouvements d'Octobre 2016 (DTM 5) à Décembre 2016 (DTM 6)



Depuis Octobre 2016, le nombre de personnes déplacées internes a diminué de 6,981 personnes, passant de 198,889 à 191,908 individus.

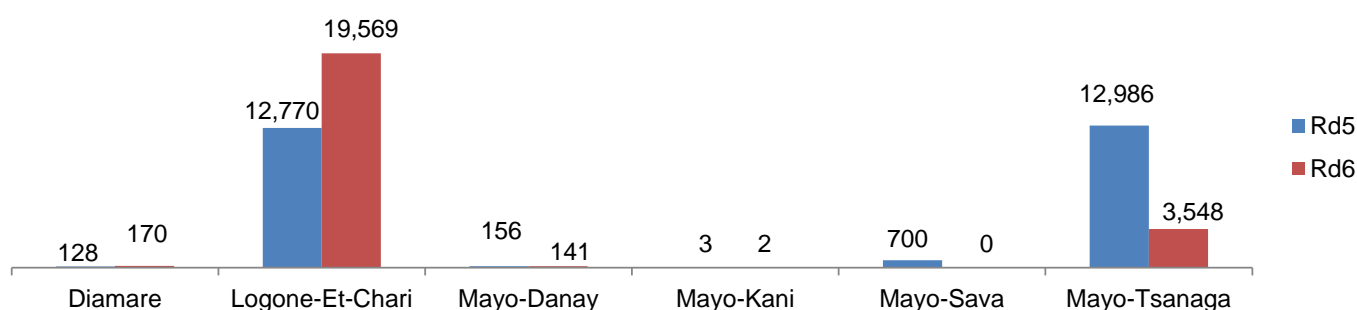
- Depuis Octobre 2016, les départements du Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et Mayo-Danay ont connu une baisse des personnes déplacées internes qu'ils accueillent. Le Mayo-Sava a connu une baisse de 16,825 personnes tandis que les départements du Mayo-Danay et du Mayo-Tsanaga ont respectivement connu une baisse de 800 et 255 personnes.
- Les départements du Diamaré, Mayo-Kani, et Logone-et-Chari ont connu une augmentation de leur population déplacée. Le Logone-et-Chari a connu une augmentation de 10,807 personnes déplacées internes tandis que les départements du Diamaré et du Mayo-Kani ont respectivement connu une augmentation de 36 et 56 personnes.

## 2. EVOLUTION DU DEPLACEMENT ENTRE LES PHASES DE DTM



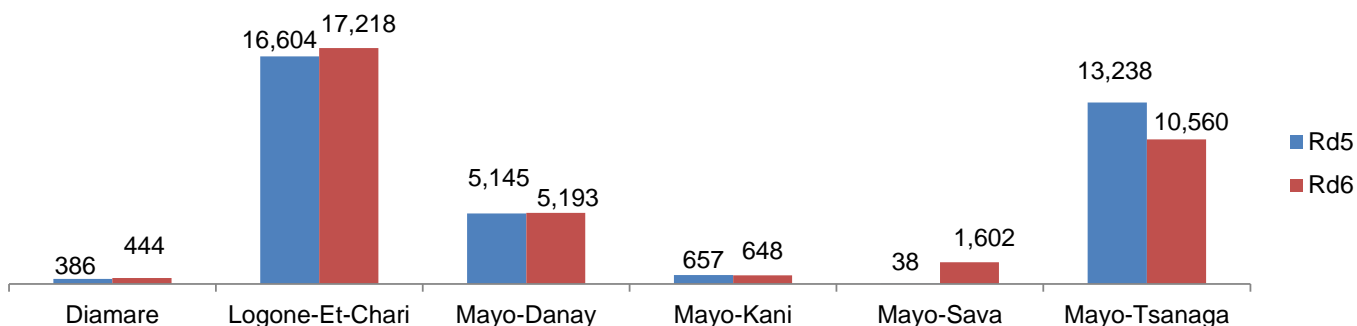
- Le département du Logone-et-Chari accueille actuellement 56% de la population déplacée interne contre 20% pour le Mayo-Sava et 15% pour le Mayo-Tsanaga. Les trois départements restants accueillent cumulativement 10% de cette population.
- Les concentrations les plus importantes de personnes déplacées internes sont dans les arrondissements de Makary (35,979), Fotokol (19,751), et Kousséri (18,837) dans le département de Logone-et-Chari; Mora (32,231) dans le Mayo-Sava; et Koza (10,373) dans le Mayo-Tsanaga. L'arrondissement de Fotokol a connu l'augmentation la plus importante avec 4,445 individus déplacés additionnels. Plusieurs attaques sur des villages localisés dans l'arrondissement de Fotokol ainsi que la réouverture de la frontière avec le Nigéria, et son potentiel impact économique, pourraient expliquer l'augmentation de personnes déplacées résidant à Fotokol.
- La baisse la plus importante de personnes déplacées internes a eu lieu dans l'arrondissement de Kolofata, avec une diminution de 18,939 personnes. 11 villages ont été identifiés comme inoccupés (Alger, Abdouri, Gare, Rawa Maloumri, Sare, Walassa, Zourou, Gréa, Brouvare, Ndjamena, et Ngoumouldi). Les populations de ces villages se sont déplacées vers les localités de Mora, Kolofata ville, Mémé, et Limani.

### Réfugiés Non Enregistrés: Tendances des mouvements d'Octobre (DTM 5) à Décembre 2016 (DTM 6)



- Les mouvements de réfugiés non enregistrés les plus importants sont observés dans les départements du Mayo-Tsanaga et du Logone-et-Chari.
- La hausse la plus importante du nombre de réfugiés non enregistrés a été enregistrée dans le Département du Logone-et-Chari qui accueille actuellement 19,569 réfugiés non enregistrés contre 12,770 en Octobre 2016. Ces personnes sont réparties dans les arrondissements de Makary (8,972), Fotokol (4,794), Waza (3,430), Blangoua (1,210), Darak (1,131) et Kousséri (32).
- Pour le Département du Mayo-Tsanaga, le nombre de réfugiés non enregistrés est passé de 12,986 en Octobre 2016 à 3,548 en Décembre 2016.

### Retournés: Tendances des mouvements d'Octobre 2016 (DTM 5) à Décembre 2016 (DTM 6)



- Les retours ont augmenté dans tous les départements de la région de l'Extrême-Nord, à l'exception du Département du Mayo-Tsanaga. Le Mayo-Tsanaga est le seul département où la population retournée a diminué depuis Octobre 2016, passant de 13,238 retournés à 10,560.
- La hausse la plus importante de retour est dans le département du Mayo-Sava avec la présence de 1,602 retournés contre 38 en Octobre 2016, tous localisés dans l'arrondissement de Kolofata. Le Département du Logone-et-Chari a connu la seconde hausse la plus importante de retournés, passant de 16,604 en Octobre 2016 à 17,218 en Décembre 2016.

### 3. PROFIL DU DEPLACEMENT



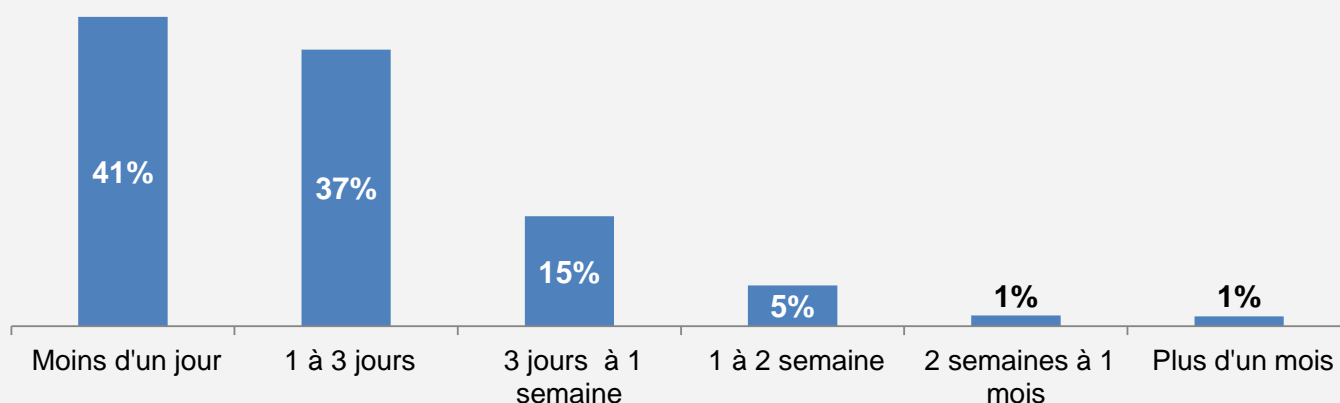
- Les données présentées dans cette section ont été collectées par des entretiens avec 1,205 ménages déplacés ou retournés résidant dans les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord et incluent des informations sur le processus de déplacement, les visites dans les zones d'origine, les relations avec les communautés hôtes et les aspects socioéconomiques du déplacement.
- Le but de ce profil est de mieux comprendre le déplacement et la situation actuelle des ménages déplacés afin de fournir une assistance complète répondant le mieux possible aux besoins des personnes déplacées.

#### Processus de Déplacement

- La majorité des ménages déplacés internes déclarent avoir été déplacés 1 fois (73%), tandis que les autres ont été déplacés deux fois (17%), trois fois (8%), ou plus (3%) .



- 41% des ménages déplacés a effectué un trajet de moins d'un jour. Les autres ont voyagé de 1 à 3 jours (37%), moins d'une semaine (15%), de 2 semaines (5%), d'un mois (1%) ou plus d'un mois (1%).

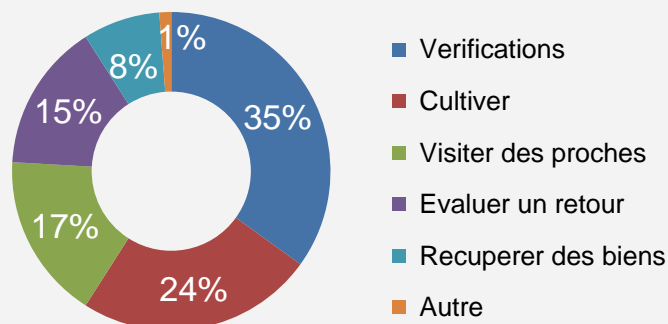


- 59% des ménages interviewés se sont déplacés à pied, 17% en transport public, 6% en pirogue, 6% en voiture, 6% en moto, 4% en vélo, et 2% à dos d'animal. Les familles se sont déplacées seules (39%) ou avec d'autres familles (61%).
- 58% des ménages avaient une destination dès leur départ, ce qui n'était pas le cas pour les 42% restants. Ceux qui avaient une destination ont rejoint de la famille (46%) ou des amis (17%), se sont dirigés vers la ville la plus proche considérée comme sûre (13%), vers un ancien lieu de résidence (11%), vers une zone peuplée par la même ethnie (8%), vers le camp militaire le plus proche (1%), ou vers une zone où la personne vendait des biens sur le marché (1%).
- Les ménages interviewés déclarent avoir emporté avec eux les articles suivants :

Documents d'identité : 29%	Vêtements : 28%	Articles de cuisine : 10%
Articles d'hygiène : 9%	Vivres : 9%	Bétail : 5%
Moustiquaire : 5%	Matériel agricole : 3%	Lampe solaire : 2%

#### Visites dans les Zones d'Origine

- La plupart des ménages déplacés ne mène pas de visites périodiques dans leur zone d'origine (80%) alors que 20% en mène. Pour 71% des ménages, la décision de visite est prise par chaque famille, alors qu'elle est prise par les représentants des déplacés pour 13%, par les autorités (traditionnelles, administratives ou militaires) pour 7%, et par d'autres entités pour 8%.
- 46% des ménages visitent leur lieu d'origine à des périodes irrégulières alors que 10% s'y rendent chaque semaine, 15% chaque mois, 15% plusieurs fois par semaine, et 15% plusieurs fois par mois.
- Les ménages visitent leur zone d'origine pour vérifier l'état du village/maison (35%), cultiver (24%), visiter des proches (17%), évaluer la possibilité d'un retour (15%), récupérer des biens (8%), et d'autres raisons (1%).

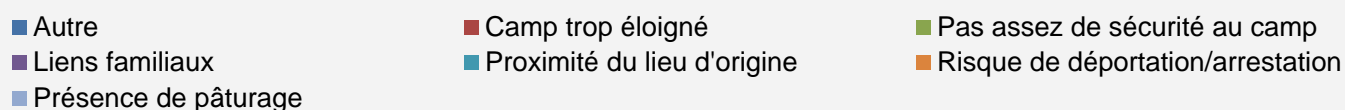


#### Relations avec les Communautés Hôtes

- 57% des ménages déplacés interviewés indiquent que les communautés hôtes sont prêtes à assister mais n'ont pas les moyens nécessaires, sont prêtes à assister pour le temps nécessaire (37%), sont prêtes à assister pour un temps limité (5%). Seuls 0.11% des ménages interviewés ont rapportés des tensions. **Nous notons une augmentation importante depuis la cinquième DTM, de 37% à 57%, des ménages indiquant que les communautés hôtes sont prêtes à assister mais n'ont pas les moyens nécessaires pour ce faire.**
- 63% des ménages interviewés rapportent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche (26%), d'une zone d'accueil identifiée par les autorités (6%), pour des raisons économiques (4%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).

#### Raisons pour lesquelles les réfugiés non enregistrés résident en dehors du camp de Minawao

- Les réfugiés non enregistrés interviewés indiquent avoir décidé de ne pas se rendre au camp de Minawao pour les raisons suivantes: le camp est trop loin (31%), zone de déplacement proche de la zone d'origine (20%), liens familiaux avec la communauté hôte (13%), présence de zones de pâturage (4%), pas assez de sécurité au camp (3%), risques de déportation / arrestation (3%) et autres (25%).



#### Aspects Socioéconomiques

##### Techniques de survie adoptées :

- Le déplacement affecte généralement les moyens de subsistance et les structures communautaires, dont les filets de protection sociale et les mécanismes de subsistance établis. Ainsi, les ménages déplacés développent de nouvelles techniques de survie pour remplir, au moins partiellement, leurs besoins les plus basiques .
- Le tableau ci-dessous liste les techniques de survie dont l'utilisation a été confirmée par les ménages interviewés dans leur site / village au cours des deux semaines précédant la collecte des données :

Type des techniques de survie	Ne sait pas	Non	Oui	Total
Emprunt d'argent	18%	39%	42%	100%
Achat de nourriture à crédit	20%	49%	31%	100%
Envoi de membres de famille dans d'autres sites	23%	59%	19%	100%
Réduction du nombre de repas par jour	16%	23%	61%	100%
Journées entières sans manger	18%	29%	53%	100%
Survie grâce aux dons alimentaires	19%	51%	31%	100%
Vente des biens de valeur de la famille	26%	38%	36%	100%
Utilisation des ressources de travail (outils, semences)	28%	42%	31%	100%

##### Moyens de subsistance avant le déplacement et dans la zone de déplacement :

L'évolution des moyens de subsistance selon le déplacement souligne la perte probable des moyens de production par une partie des ménages déplacés, ce qui expliquerait l'augmentation des moyens de subsistance nécessitant peu ou pas d'outils de production (travail journalier (y compris agricole), collecte de bois, artisanat, vente de services, mendicité, revente des biens familiaux) et la diminution des moyens de subsistance nécessitant un équipement de base et des intrants (élevage, agriculture, petit commerce, et pêche).

Le moyen de subsistance le plus impacté par le déplacement est le commerce autonome avec une baisse de 7% entre avant et pendant le déplacement.

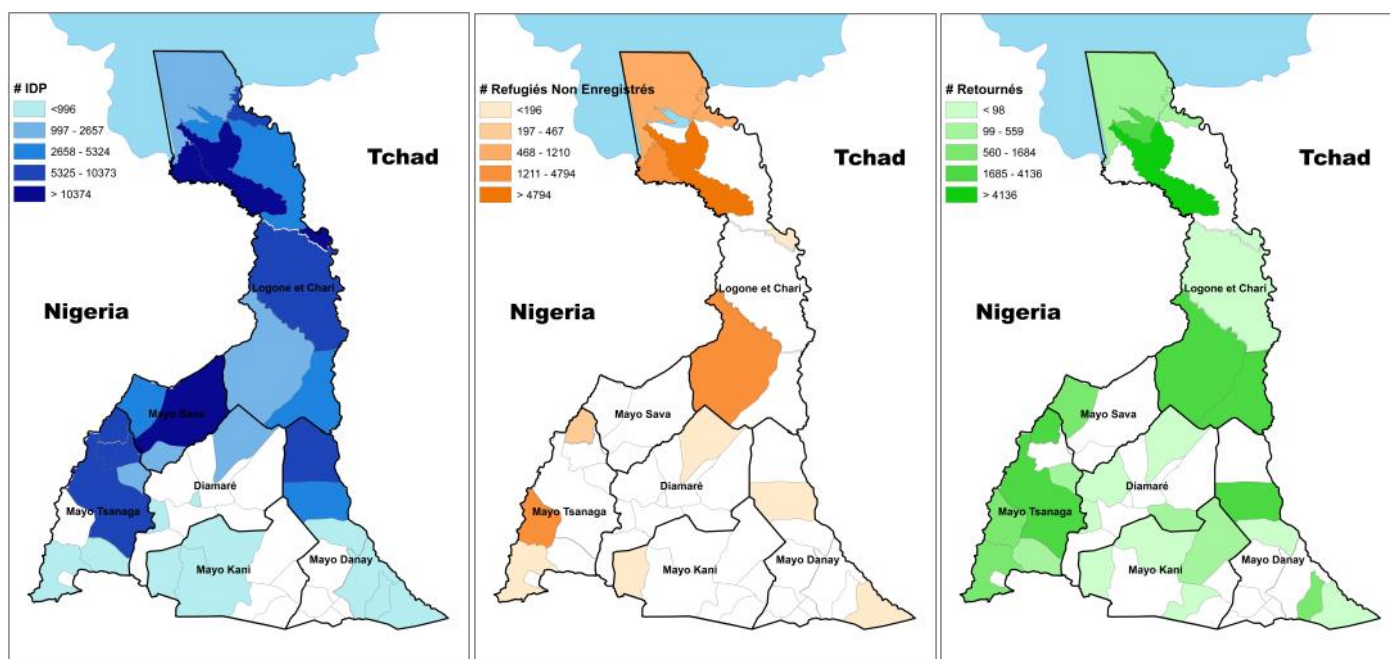
Le moyen de subsistance augmentant le plus entre avant et pendant le déplacement est le travail journalier qui connaît une augmentation de 8% (et 9.5% si l'on y ajoute le travail journalier agricole).

Enfin, l'augmentation de la collecte du bois pourrait avoir des conséquences néfastes pour l'environnement dans une zone déjà affectée par la déforestation.

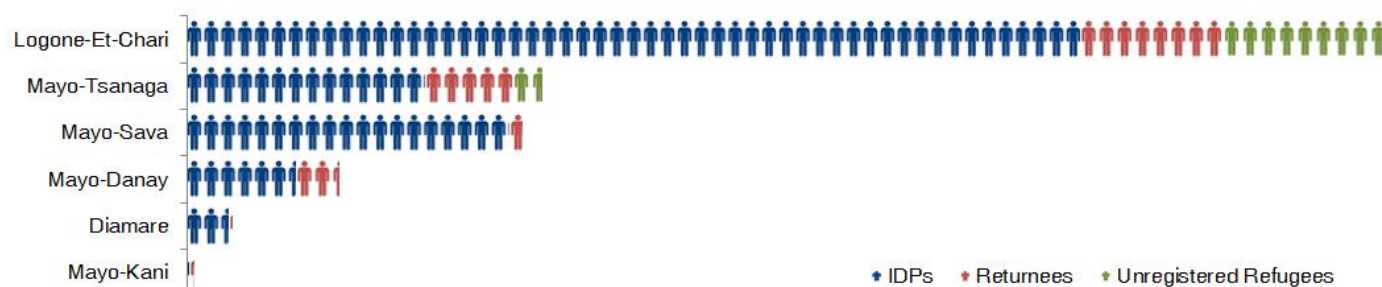
Moyen de subsistance	Avant le déplacement	Pendant le déplacement	Variation
Élevage	22.12%	16.36%	-5.76%
Commerce autonome	19.56%	12.20%	-7.36%
Agriculture pour son compte	19.07%	17.14%	-1.93%
Pêche	13.30%	11.72%	-1.58%
Collecte de bois	6.80%	11.09%	4.29%
Employé agricole	5.19%	6.68%	1.49%
Travailleur journalier	3.38%	11.35%	7.97%
Revente agricole	3.38%	3.38%	0.00%
Aucun	1.69%	0.74%	-0.95%
Artisanat	1.65%	2.74%	1.10%
Emploi dans le secteur privé	1.07%	1.30%	0.23%
Autre	0.91%	1.15%	0.24%
Fonctionnaire	0.70%	0.45%	-0.26%
Revente des biens familiaux	0.54%	1.48%	0.95%
Vente de services	0.37%	1.59%	1.22%
Mendicité	0.29%	0.63%	0.34%

## 4. REPARTITION DES POPULATIONS PAR ARRONDISSEMENT

Répartition de personnes déplacées internes (bleu), réfugiés non enregistrés (orange) et retournés (vert) par arrondissement



### Répartition des populations identifiées par département



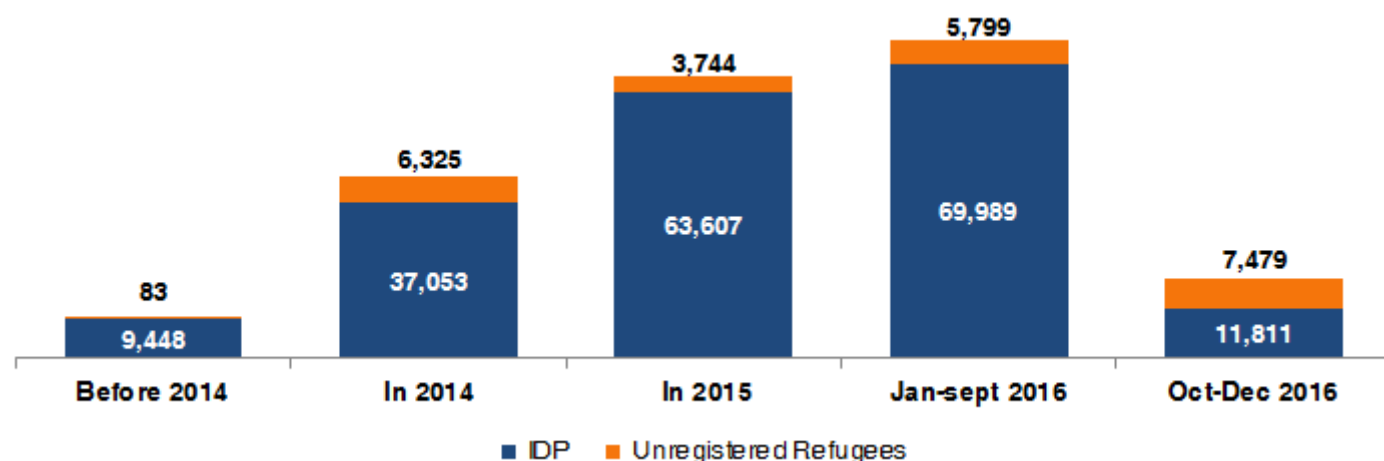
- Des PDIs ont été identifiés dans 32 arrondissements de la région. Les concentrations les plus importantes sont dans les arrondissements de Makary (35,979), Fotokol (19,751), et Kousséri (18,837) dans le département de Logone-et-Chari; Mora (32,231) dans le Mayo-Sava; et Koza (10,373) dans le Mayo-Tsanaga. Le département du Logone-et-Chari accueille actuellement 56% de la population déplacée interne contre 20% pour le Mayo-Sava et 15% pour le Mayo-Tsanaga. Les trois départements restants accueillent cumulativement 10% de cette population.
- Des réfugiés non enregistrés ont été identifiés dans 13 arrondissements de la région. Le département du Logone-et-Chari accueille 84% de cette catégorie, notamment dans les arrondissements de Makary (8,972), Fotokol (4,794), et Waza (3,430). Le département du Mayo-Tsanaga accueille la seconde concentration la plus importante de réfugiés non enregistrés (15%), principalement dans l'arrondissement de Mogode (2,885).
- Des retournés ont été identifiés dans 27 arrondissements de la région. Près de la moitié des retournés (48% ou 17,218 individus) ont été identifiés dans le département du Logone-et-Chari, notamment dans les arrondissements de Makary (7,161), Zina (3,897), Waza (2,700) et Hile-Alifa (2,578). Le département du Mayo-Tsanaga accueille 30% de cette population, principalement dans les arrondissements de Mokolo (3,905), Mayo-Moskota (3,460) et Bourrha (1,684). Les autres retournés ont été identifiés dans les départements du Mayo-Danay (15%), du Mayo-Sava (4%), du Mayo-Kani (2%) et du Diamaré (1%).
- Le département du Logone-et-Chari accueille les concentrations les plus importantes de personnes déplacées internes, retournés, et réfugiés non enregistrés (143,505 personnes ou 57%).



- 4% de la population déplacée (PDIs et réfugiés non enregistrés) s'est déplacée avant 2014, 20% en 2014, 31% en 2015, et 35% entre Janvier et Septembre 2016. Les 9% restants se sont déplacés entre Octobre et Décembre 2016.
- Des mouvements importants ont été enregistrés en 2015, représentant 31% des déplacements dans la région de l'Extrême Nord. Les mouvements enregistrés en 2016 représentent 44% des déplacements observés, ce qui souligne l'importance continue des mouvements.

### Arrivée des PDIs et des Réfugiés Non Enregistrés

Arrivée des PDIs et des Réfugiés Non Enregistrés par période



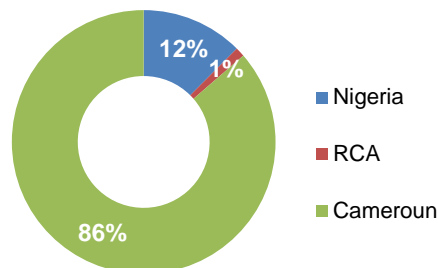
- La DTM est mise en œuvre dans la région de l'Extrême-Nord et se focalise sur les PDIs, retournés et réfugiés non enregistrés. La DTM n'inclut donc pas de données sur les PDIs résidant dans les régions de l'Adamaoua ou du Nord ou sur les réfugiés enregistrés résidant au camp de Minawao.
- Personnes Déplacées Internes: 43% des PDIs actuellement déplacées dans la région de l'Extrême-Nord l'ont été en 2016 (36% entre Janvier et Septembre, et 6% entre Octobre et Décembre), 33% en 2015, 19% en 2014 et 5% avant 2014. Cette tendance souligne un déplacement continu des Camerounais dans leur propre pays.
- Réfugiés Non Enregistrés: La grande majorité des réfugiés non enregistrés résidant actuellement au Cameroun (99.7%) est arrivée à partir de 2014, ce qui correspond à l'augmentation de la violence au Nord Est du Nigéria. Plus de la moitié des réfugiés non enregistrés actuellement au Cameroun est arrivée en 2016 (25% entre Janvier et Septembre et 32% entre Octobre et Décembre). Les individus restants sont arrivés en 2015 (16%) et 2014 (27%).
- Le fait que 44% des personnes étant actuellement déplacées (personnes déplacées internes et réfugiés non enregistrés) aient été déplacées en 2016 montre la nature continue des déplacements interne et transfrontalier. Ce déplacement continu est vraisemblablement dû aux attaques continues de Boko Haram, particulièrement dans les zones rurales et les zones frontalières, forçant les populations à se déplacer à l'intérieur des terres pour trouver une meilleure sécurité. Malgré l'amélioration de la situation sécuritaire, les populations de l'Extrême-Nord continuent à se déplacer, principalement pour des raisons sécuritaires.
- Enfin, la baisse relative du nombre de personnes déplacées identifiées durant ce numéro de la DTM pourrait également être liée à la période de la collecte des données. En effet, la collecte a eu lieu du 9 au 23 Décembre 2016, période à laquelle les personnes se déplacent pour passer les fêtes de fin d'année avec des membres de famille ou des amis.

## 6. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES<sup>1</sup>



- 73% des retournés identifiés ont originalement été déplacés par le conflit contre 25% par les inondations et catastrophes naturelles et 1% par d'autres événements.
- 86% des retournés sont des anciens PDIs revenus à leur lieu de résidence d'origine alors que 14% des retournés sont des nationaux Camerounais revenus d'un pays étranger (12% du Nigéria et 1% de RCA).

Pays de provenance	Total (# individus)
Nigéria	4,451
République Centrafricaine	412
Cameroun	30,802
<b>Total</b>	<b>35,665</b>



### Anciens PDIs

Des 35,665 retournés identifiés en Décembre 2016, 30,802 (86%) sont d'anciens PDIs étant revenus à leur lieu de résidence d'origine.

#### Répartition des retournés (anciens PDIs) par département et période

Département	Total
Diamaré	83
Logone-Et-Chari	16,647
Mayo-Danay	5,163
Mayo-Kani	54
Mayo-Sava	1,602
Mayo-Tsanaga	7,253
<b>Total</b>	<b>30,802</b>

Périodes	Total
Avant 2014	581
En 2014	5,167
En 2015	4,177
Jan - Sept. 2016	17,213
Depuis Octobre 2016	3,664
<b>Total</b>	<b>30,802</b>

Raisons de retour : 40% des anciens PDIs sont rentrés dans leur zone d'origine car la sécurité a été restaurée. Les autres sont rentrés à cause du manque de moyens de subsistance pendant le déplacement (23%), du manque d'assistance pendant le déplacement (20%), du manque de sécurité dans la zone de déplacement (6%), sous recommandation des autorités civiles ou militaires (6%), de l'impossibilité des communautés hôtes à continuer à les assister (3%) ou de tensions avec les communautés hôtes (1%).

### Retournés Rentrés d'un Autre Pays

Des 35,665 retournés identifiés, 4,863 (14%) sont des Camerounais rentrés d'un pays étranger, à savoir le Nigéria (4,451 individus / 92%) et la République Centrafricaine (412 individus / 8%).

Raisons de retour : 37% des retournés d'un pays étranger déclarent être rentrés du fait d'un rapatriement / retour forcé. Les autres sont rentrés car ils pourraient avoir un soutien familial (21%), du fait de l'insécurité dans le pays étranger (16%), la perte de biens (9%), la perte des moyens économiques (7%), pour aider leur famille (4%), la discrimination dans le pays étranger (3%), et du décès du conjoint étranger (3%).

#### Répartition des retournés par département de retour et pays de provenance

Provenance par Département	Nigéria	RCA	Total
Diamaré	56	305	361
Logone-Et-Chari	571	-	571
Mayo-Danay	21	9	30
Mayo-Kani	496	98	594
Mayo-Sava	-	-	-
Mayo-Tsanaga	3,307	-	3,307
<b>Total</b>	<b>4,451</b>	<b>412</b>	<b>4,863</b>

Notes: 1) DEFINITION: Pour ce numéro de la DTM, la catégorie « retournés » inclut les citoyens Camerounais revenus d'un pays étranger, et les anciens PDIs qui sont retournés dans leur village d'origine.

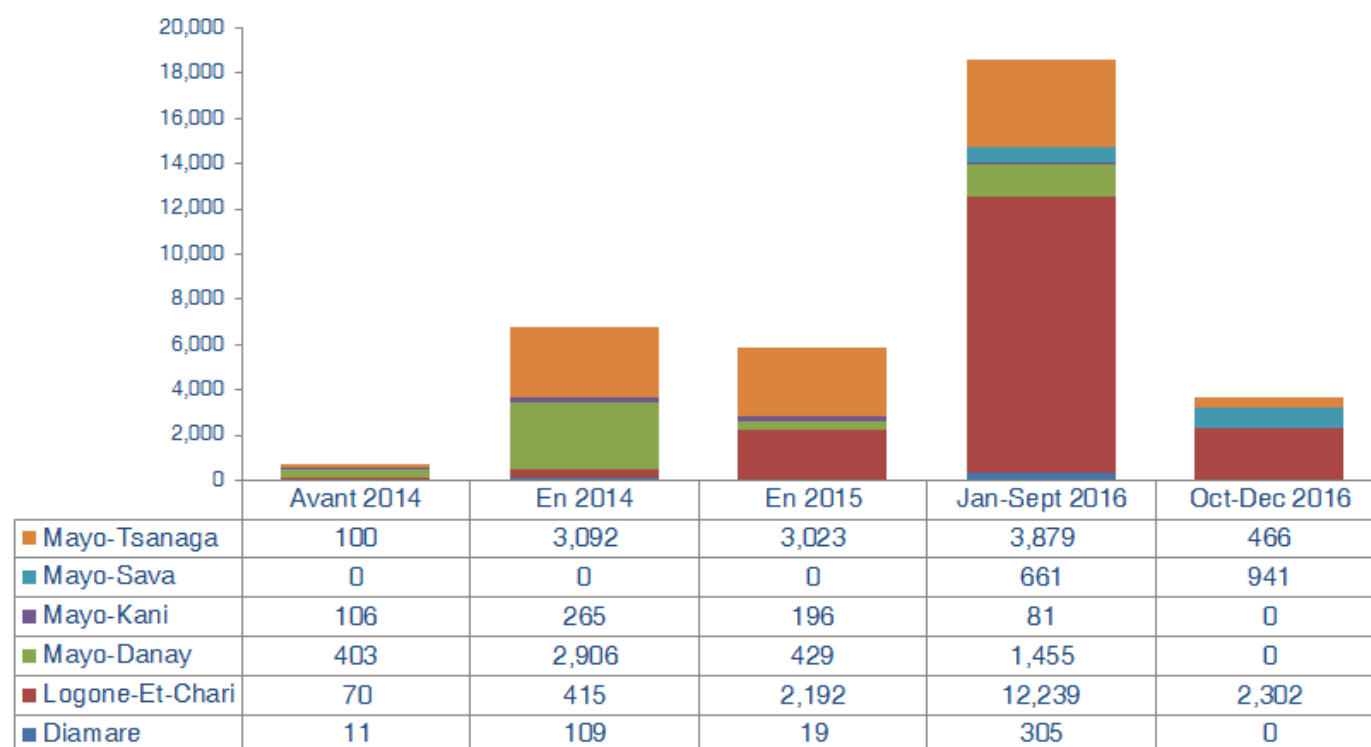
## 6. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES



- 63% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu en 2016: 52% entre Janvier et Septembre (18,620 individus), et 10% entre Octobre et Décembre 2016 (3,709 individus).
- Le reste des retours ont eu lieu en 2015 (16% / 5,859 individus), en 2014 (19% / 6,787 individus), et avant 2014 (2% / 690 individus).

### Tendances des Retours par Département et Période

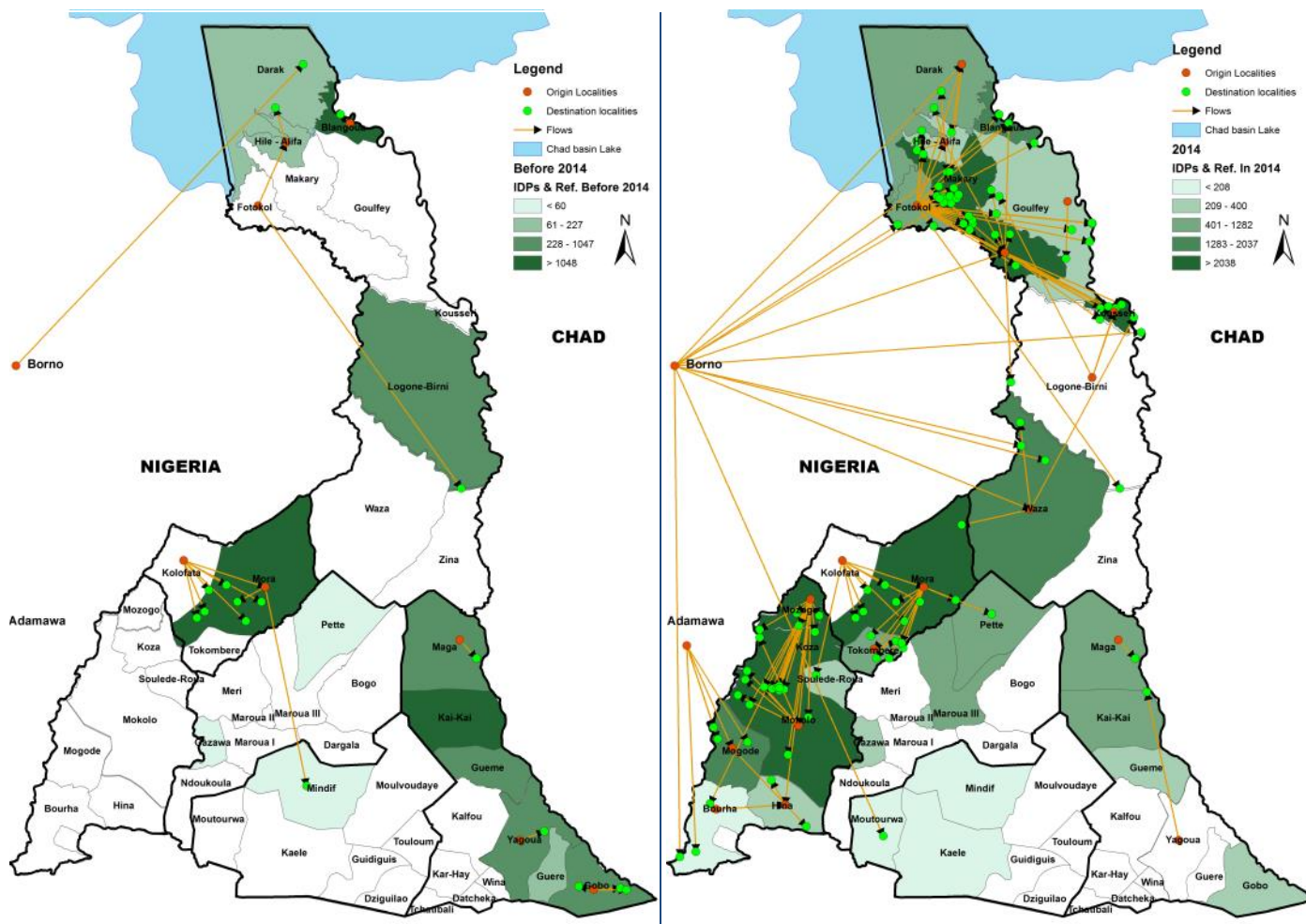
#### Périodes de retour par département



- Les tendances de retour se sont progressivement déplacées vers le département du Logone-Et-Chari où la population retournée est constamment la plus élevée de la région depuis 2016, à la place du département du Mayo-Danay où des retours importants ont eu lieu jusque 2014 et le département du Mayo-Tsanaga qui était le département principal de retour en 2014 et 2015.
- La raison principale de déplacement dans le département du Mayo-Danay reste les inondations. Avant 2014 et l'insurrection de l'EIAO, les retours vers cette zone étaient vraisemblablement la conclusion normale d'un déplacement causé par les catastrophes naturelles.
- De manière consistante depuis le début de 2016, des retours importants continuent d'être observés dans le département du Logone-et-Chari, particulièrement dans les arrondissements de Makary (7,161), Zina (3,897), Waza (2,700), et Hile-Alifa (2,578).
- L'augmentation des retours en 2016 est vraisemblablement liée à l'amélioration de la situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord et des avancées faites par les armées de la région contre l'insurrection de l'EIAO. En effet, la raison première du retour des personnes déplacées internes reste le retour de la sécurité dans la zone d'origine (40%). Cependant, d'autres facteurs prennent de l'importance et justifient un nombre accru de retour; c'est le cas du manque de moyens de subsistance pendant le déplacement (23%) et du manque d'assistance pendant le déplacement (20%). En comparaison, lors de la DTM d'Octobre 2016, 18% des retournés avaient justifiés leur retour par le manque de moyens de subsistance pendant le déplacement alors que 15% avaient lié leur retour au manque d'assistance humanitaire. Ces deux raisons de retour, et leur augmentation, soulignent les besoins continus en assistance humanitaire afin de répondre aux besoins des personnes déplacées et d'éviter un retour justifié par un manque de moyens dans la zone d'accueil.

## Flux de mouvement des populations déplacées avant 2014 et en 2014

Flux combinés de déplacement (PDI et réfugiés non enregistrés) avant 2014 et en 2014<sup>1</sup>

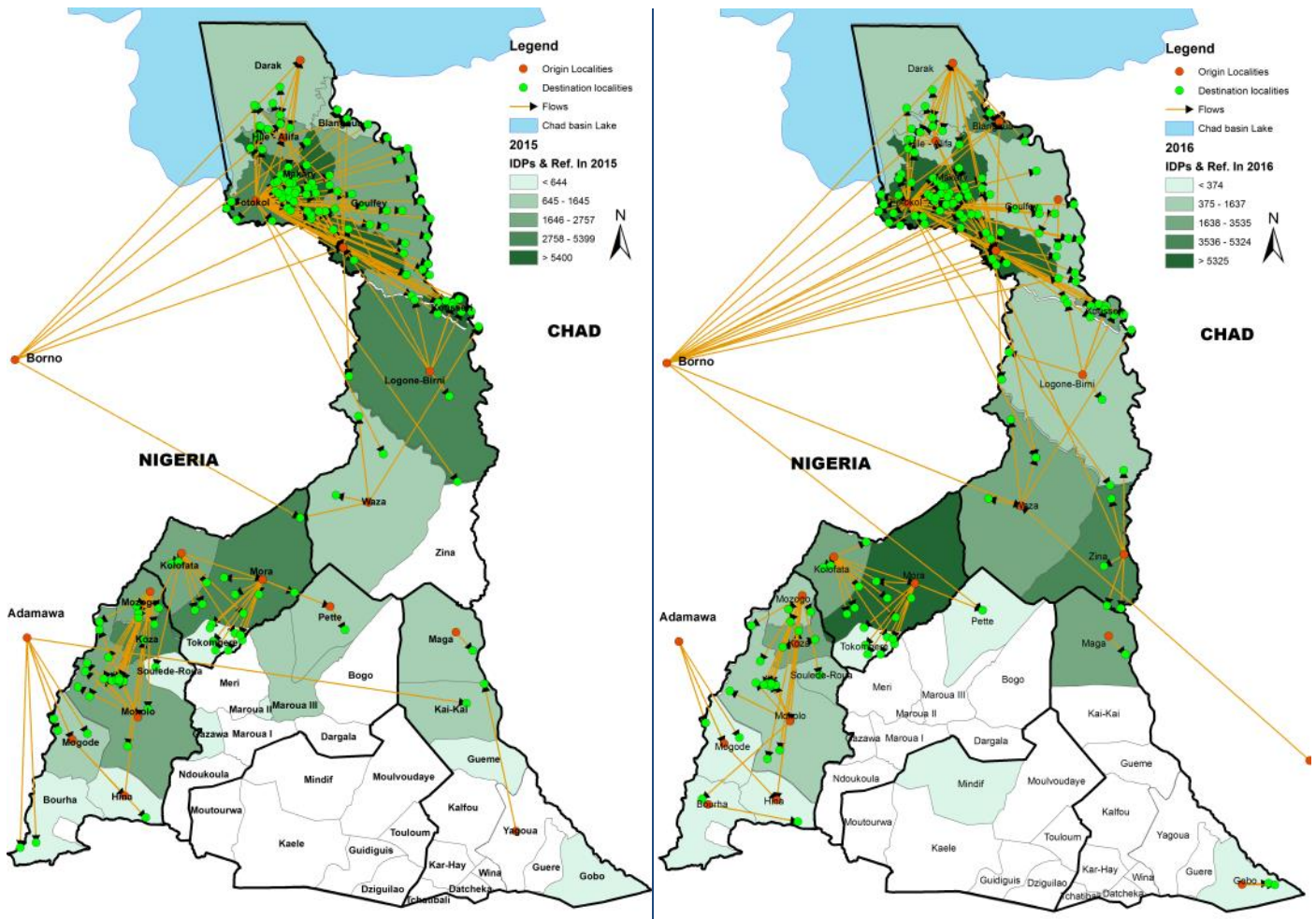


Seuls les flux de déplacement de plus de 500 personnes sont représentés dans cette section. Les informations fournies dans cette section, et dans le reste de ce rapport, concernent les individus qui sont encore déplacés aujourd'hui. Ainsi, cette section ne fournit pas les tendances cumulatives du déplacement mais les tendances des mouvements des personnes actuellement déplacées.

- Avant 2014, les flux principaux de déplacement étaient internes au département du Mayo-Danay, au département du Logone-et-Chari, et au département du Mayo-Sava. D'autres flux montraient des départs du département du Mayo-Sava vers le département du Diamaré ainsi que l'arrivée de réfugiés non enregistrés dans le département du Logone-et-Chari depuis Borno (Nigéria).
- En 2014, les populations se déplaçaient à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord, avec plus de mouvements dans les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Sava. Le déplacement a continué à l'intérieur du département du Mayo-Danay, à cause des inondations et catastrophes naturelles, mais avec une magnitude limitée en comparaison avec les autres départements. Contrairement à la période précédente, le département du Mayo-Tsanaga a connu des mouvements importants à l'intérieur de ses frontières. Tandis que la plupart des mouvements ont eu lieu à l'intérieur du Cameroun, 2014 a également vu l'arrivée de réfugiés non enregistrés des Etats de Borno et de l'Adamawa (Nigéria). La plupart de ces réfugiés ont trouvé refuge dans les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Tsanaga.

## Flux de mouvement des populations déplacées en 2015 et 2016

Flux combinés de déplacement (PDI et réfugiés non enregistrés) en 2015 et en 2016

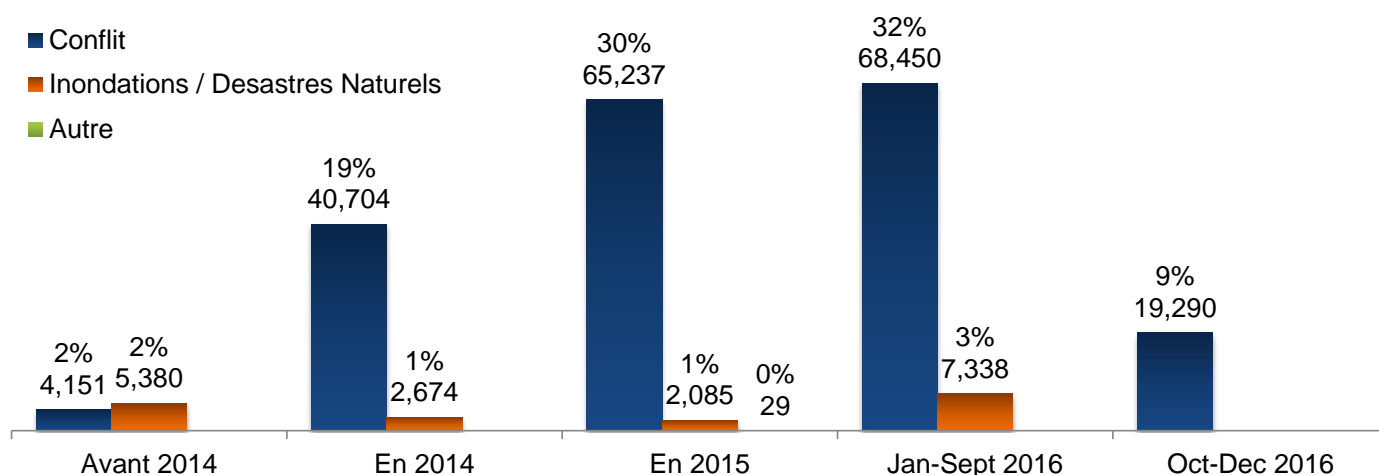


- Les flux de mouvements restent consistants, avec des populations se déplaçant principalement entre arrondissements dans le même département. 85% des mouvements identifiés ont eu lieu à l'intérieur des départements.
- Les flux de mouvements sont restés similaires en 2015 et 2016, avec la plupart des mouvements ayant lieu à l'intérieur des départements frontaliers avec le Nigeria, et les plus affectés par le conflit, à savoir le Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava et Logone-et-Chari.
- Les mouvements semblent de plus en plus dirigés vers des localités considérées comme sécurisées du fait d'une présence militaire et de checkpoints. 26% des ménages déplacés interviewés ont indiqué avoir choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche.
- Comme en 2014, la majorité des réfugiés non enregistrés originaires du Nigeria a trouvé refuge dans les départements du Mayo-Tsanaga et du Logone-et-Chari. La majorité de ces individus originaires de l'Etat de l'Adamawa se sont dirigés vers le Mayo-Tsanaga tandis que les individus originaires de l'Etat de Borno ont trouvé refuge dans le Logone-et-Chari.
- Enfin, plusieurs villages ont été identifiés comme étant vides / inoccupés. La plupart de ces villages ont été désertés du fait d'attaques:
  - Mayo-Sava: 11 villages inoccupés dans l'arrondissement de Kolofata : *Alger, Abdouri, Gare, Rawa Maloumri, Sare, Walassa, Zourou, Gréa, Brouvare, Ndjamena, et Ngoumouldi.*
  - Logone-et-Chari: 8 villages inoccupés: *Lagona (Waza), Kamouna (Hile-Alifa), Woromari et Dambore (Fotokol), Ndjamena III, Labado, Goura II et Bedao (Makary).*

## 8. RAISONS DE DEPLACEMENT

- 92% de la population déplacée l'a été à cause du conflit alors que 8% l'a été par des inondations et autres catastrophes naturelles.
- 100% de la population Nigériane réfugiée au Cameroun a quitté le pays à cause de la violence et du conflit.
- Le Mayo Danay est le seul département de la région où la majorité de la population est déplacée par les inondations et catastrophes naturelles (87%) plutôt que par le conflit (13%).
- Dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga, toutes les personnes déplacées l'ont été du fait du conflit.

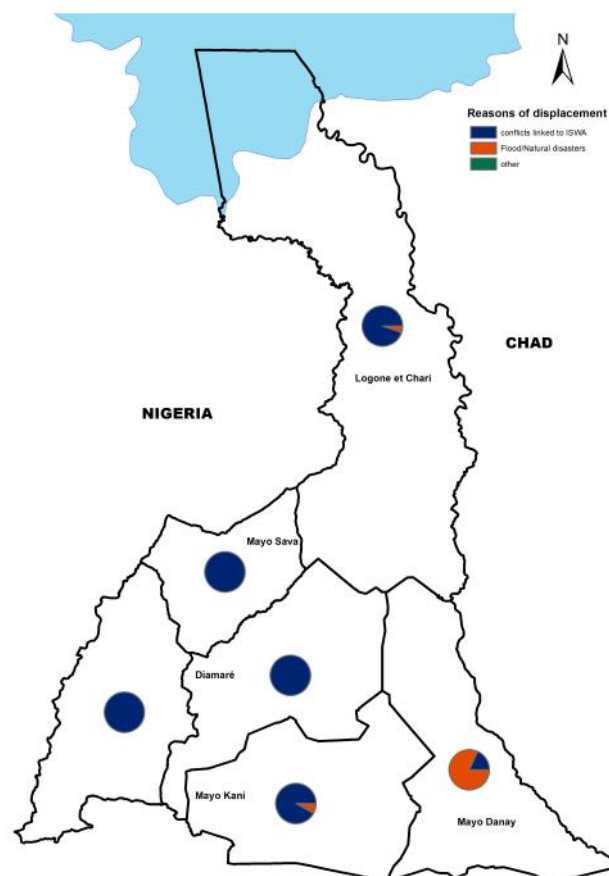
### Raison de déplacement des PDI et réfugiés non enregistrés par période



### Raisons détaillées de déplacement des PDI et réfugiés non enregistrés

Conflits / EIAO	%
Attaque sur le village d'origine	32.83%
Maison brûlée / endommagée par une attaque de l'EIAO	15.97%
Attaque sur un village voisin (préventif)	15.43%
Peur d'une attaque sur le village (préventif)	10.86%
Affrontements entre l'armée et l'EIAO	12.24%
Impact négatif du conflit sur l'économie / moyens de subsistance	6.84%
Evacuation sur ordre ou conseil des autorités	5.82%
Inondations / Catastrophes Naturelles	%
Village inondé	98.60%
Village détruit par les animaux sauvages	0.47%
Village détruit par les feux de brousse	0.93%
Autre	%
Conflits intercommunautaires	97.14%
Recherche de l'Assistance Humanitaire	2.86%

### Raisons de déplacement PDI et réfugiés non enregistrés par Département

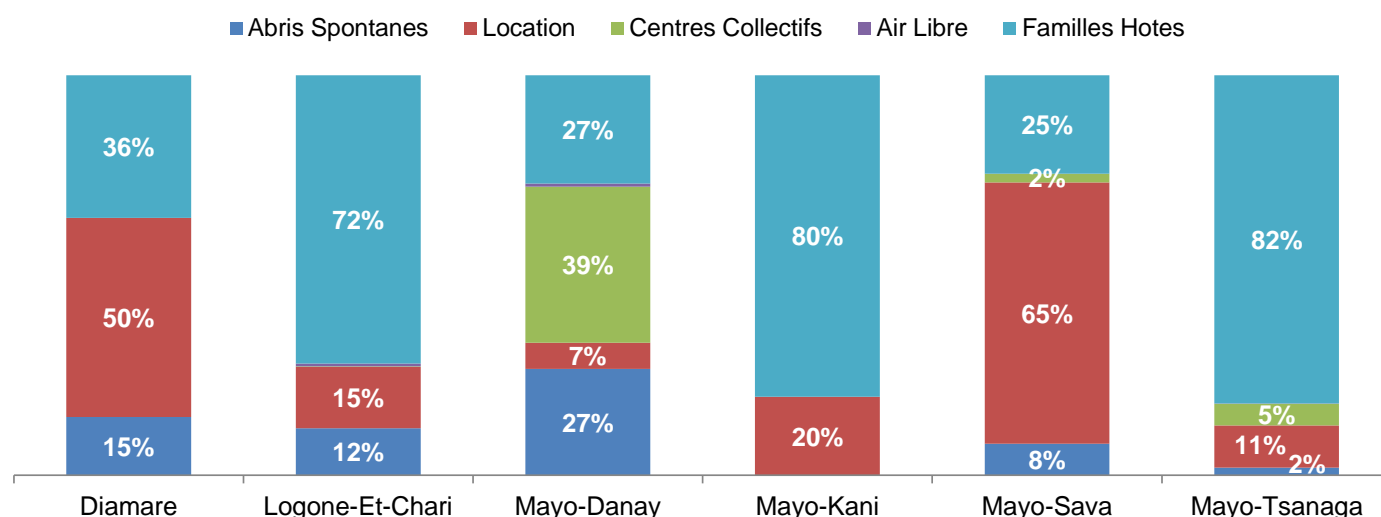


## 9. TYPE D'ABRIS



- 62% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que 23% vit en location, 10% dans des sites spontanés, et 4% dans des centres collectifs.
- 63% des ménages interviewés rapportent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche (26%), d'une zone d'accueil identifiée par les autorités (6%), pour des raisons économiques (4%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).

Proportion des personnes déplacées par type d'abri.



- Pour cette période, 62% des ménages déplacés résident en familles hôtes. Novembre 2015 reste la période de DTM pour laquelle ce pourcentage était le plus élevé (84%). Le nombre de ménages résidant en familles hôtes a continuellement diminué depuis le début de la mise en œuvre de la DTM, ce qui pourrait suggérer une baisse des capacités d'accueil des familles hôtes.
- La majorité des ménages déplacés continuent à résider en familles hôtes dans les départements du Mayo-Tsanaga (82%), Mayo-Kani (80%) et Logone-et-Chari (72%).
- Les taux les plus importants de ménages déplacés vivant en logement loué se trouvent dans les départements du Mayo-Sava (65%) et du Diamaré (50%). Ce choix d'abris peut être attribué à la nature urbaine des localités de déplacements.
- Dans les zones où le déplacement est principalement causé par les inondations, i.e. le département du Mayo-Danay, un nombre important de ménages résident dans des abris plus précaires et isolés avec 39% vivant dans des sites spontanés, et 27% dans des centres collectifs.

### Abris en location:

Une part importante des déplacés, environ 23% des ménages déplacés, résident actuellement dans des abris en location. Les données collectées soulignent les points suivants :

- 14% des ménages payent moins de 2,500 CFA par mois, 52% entre 2,500 et 5,000, 20% entre 5,000 et 10,000, 10% entre 10,000 et 20,000, et 3% plus de 30,000.
- Dans la plupart des cas, le loyer est payé par le chef de ménage (94%).
- La majorité des ménages déclarent ne pas avoir les moyens de continuer à payer un loyer (67%), alors que 14% peuvent payer pour 1 mois, 6% pour 3 mois, 2% pour 6 mois, 1% pour 9 mois, 4% pour 1 an, et 3% pour plus d'un an.
- Les alternatives identifiées par les ménages une fois qu'ils ne pourront plus payer de loyer sont : la vente de biens familiaux (34%), résidence avec des amis ou de la famille (29%), autres alternatives (12%), retour (11%), plein air (9%), et camp ou site spontané (5%).

La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM vise à collecter des données sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Les données sont collectées auprès d'informateurs clés directement dans les zones accueillant des populations déplacées et sont vérifiées par d'autres sources clés, dont les ONG locales et internationales et les autorités locales. Les collecteurs de données sont formés à la méthodologie de la DTM avant d'être déployés pour collecter les données. Suivant la fin de la collecte des données, les données sont vérifiées avec les autorités locales, autorités régionales et autres sources clés.

Une *évaluation départementale de base* est effectuée dans chaque département de la région de l'Extrême-Nord. Tous les départements de la région sont visités pour assurer une compréhension approfondie du contexte régional. L'évaluation est effectuée avec des informateurs clés des autorités gouvernementales locales, des chefs traditionnels locaux et du personnel des ONG locales. L'objectif de l'évaluation départementale est de définir le nombre total de personnes déplacées au sein du département et d'identifier les arrondissements accueillant des populations déplacées et nécessitant donc une évaluation plus poussée.

Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *arrondissement* identifié comme hébergeant des populations déplacées. Cette évaluation est également effectuée avec des informateurs clés et permet l'identification des villages accueillant des personnes déplacées.

Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *village* identifié comme hébergeant des populations déplacées. L'objectif de cette évaluation est d'obtenir une idée précise sur les mouvements et les différentes catégories de population déplacée.

En outre, des *données démographiques* sont recueillies directement auprès d'un échantillon de ménages pour créer un profil démographique au travers d'une enquête sur leur intention de retour vers leur lieu d'origine.

Pour tenir compte de la complexité du déplacement dans le contexte de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, la DTM recueille des données sur trois (3) types de populations déplacées :

- Les Personnes Déplacées Internes.
- Les Réfugiés Non Enregistrés: La DTM du Cameroun définit un réfugié non enregistré comme un national d'un autre pays que le Cameroun (principalement le Nigéria) ayant trouvé refuge au Cameroun mais résidant en dehors du camp de Minawao et n'ayant pas été enregistré.
- Les Personnes Retournées : Dans le cadre de la DTM du Cameroun, la catégorie « retournés » inclut les citoyens Camerounais revenus d'un pays étranger, et les personnes déplacées internes qui sont retournées dans leur village d'origine.

Des documents additionnels (annexes) sont disponibles et incluent : Les Données de Population par Arrondissement, la Localisation des Déplacés (carte), les Raisons de Déplacements des PDI, et les Formulaire d'Évaluation d'Arrondissement et de Département.

**La DTM est mise en œuvre en partenariat avec deux Organisations Non-Gouvernementales (ONG) Camerounaises: Respect Cameroon et Saheli.**

**La DTM est financée par le service de la Commission européenne à l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO)**



Financé par  
l'Union européenne  
Aide humanitaire  
et Protection civile

Pour plus d'informations sur les outils et la méthodologie de la DTM, veuillez contacter :  
DTMCameroon@iom.int ou visitez: <http://www.globaldtm.info/cameroon/>



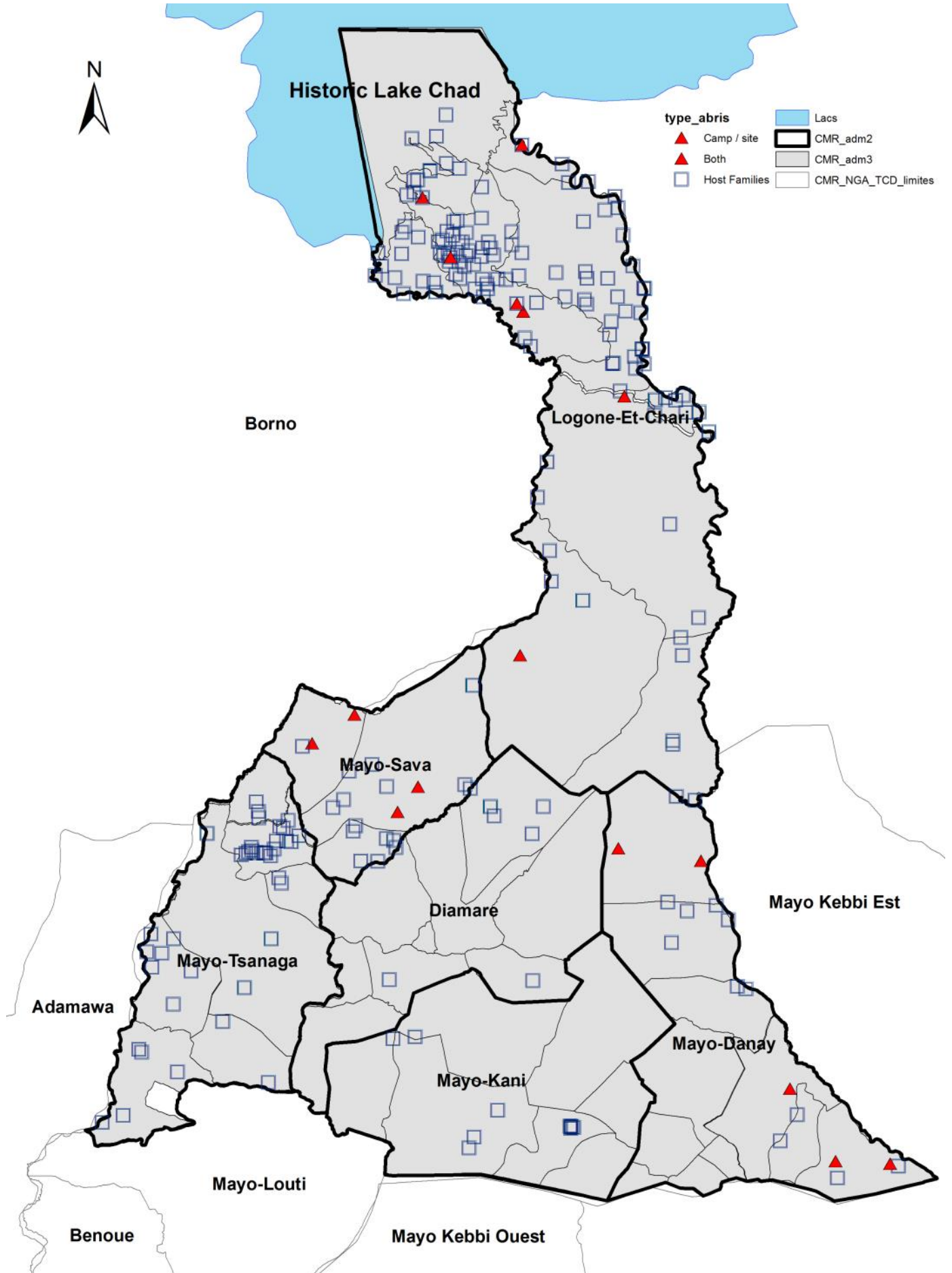
# ANNEXE 1: DONNEES DE POPULATION PAR ARRONDISSEMENT



Nombre total de PDI, réfugiés non enregistrés, et retournés identifiés par arrondissement par la DTM en Octobre 2016 (Numéro 5) et en Décembre 2016 (Numéro 6).

ARRONDISSEMENT	PDI		Réfugiés Non Enregistrés		Retournés	
	Numéro 5	Numéro 6	Numéro 5	Numéro 6	Numéro 5	Numéro 6
<b>Diamaré</b>	<b>4,963</b>	<b>4,999</b>	<b>128</b>	<b>170</b>	<b>386</b>	<b>444</b>
Bogo	-	-	-	-	-	-
Dargala	-	-	-	-	305	305
Gazawa	481	481	-	-	26	26
Maroua II	741	706	-	-	-	-
Maroua III	2,204	2,204	-	-	-	-
Meri	-	0	-	-	50	30
Pétté	1,537	1,608	128	170	5	83
<b>Logone-Et-Chari</b>	<b>95,911</b>	<b>106,718</b>	<b>12,770</b>	<b>19,569</b>	<b>16,604</b>	<b>17,218</b>
Blangoua	6,217	7,852	1,132	1,210	328	559
Darak	1,583	2,314	1140	1,131	196	247
Fotokol	15,306	19,751	3,824	4,794	-	-
Goulfey	3,008	3,487	-	-	-	-
Hilé - Alifa	3,205	4,136	-	-	1,815	2,578
Kousséri	18,078	18,837	32	32	-	6
Logone-Birni	6,381	6,381	-	-	70	70
Makary	34,533	35,979	3,602	8,972	7,454	7,161
Waza	2,041	2,657	3,040	3,430	3215	2,700
Zina	5,559	5,324	-	-	3,526	3,897
<b>Mayo-Danay</b>	<b>13,791</b>	<b>12,991</b>	<b>156</b>	<b>141</b>	<b>5,145</b>	<b>5,193</b>
Gobo	921	921	104	113	30	30
Guémé	813	996	-	-	42	50
Guéré	227	227	-	-	942	977
Kai-Kai	3,738	3,713	52	28	4,131	4,136
Maga	7,660	6,702	-	-	-	-
Yagoua	432	432	-	-	-	-
<b>Mayo-Kani</b>	<b>247</b>	<b>303</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>657</b>	<b>648</b>
Guidiguis	-	-	-	-	94	98
Kaélé	110	178	-	-	-	-
Mindif	53	46	-	-	64	51
Moulvoudaye	-	-	-	-	496	496
Moutourwa	84	79	3	2	3	3
<b>Mayo-Sava</b>	<b>55,336</b>	<b>38,511</b>	<b>700</b>	<b>0</b>	<b>38</b>	<b>1,602</b>
Kolofata	23,360	4,421	700	-	38	1,602
Mora	30,188	32,231	-	-	-	-
Tokombéré	1,788	1,859	-	-	-	-
<b>Mayo-Tsanaga</b>	<b>28,641</b>	<b>28,386</b>	<b>12,986</b>	<b>3,548</b>	<b>13,238</b>	<b>10,560</b>
Bourrha	89	115	214	196	1447	1684
Hina	645	645	2	-	311	271
Koza	12,304	10,373	-	-	-	-
Mogodé	-	-	12,298	2885	3863	929
Mokolo	6,894	7,314	-	-	3,807	3,905
Mozogo	7,272	8,385	472	467	3552	3,460
Soulédé-Roua	1437	1554	-	-	258	311
<b>Total</b>	<b>198,889</b>	<b>191,908</b>	<b>26,743</b>	<b>23,430</b>	<b>36,068</b>	<b>35,665</b>

Localisation des personnes déplacées internes, réfugiés non enregistrés, et retournés dans la région de l'Extrême Nord par type de logement



# ANNEXE 3: RAISON DE DEPLACEMENT DES PDI



Distribution des personnes déplacées internes par arrondissement et par raison de déplacement

ARRONDISSEMENT	CONFLIT		CATASTROPHES NATURELLES		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%
Diamaré	4,999	2.87%	-	-	4,999	2.60%
Gazawa	481	0.28%	-	-	481	0.25%
Maroua II	706	0.40%	-	-	706	0.37%
Maroua III	2204	1.26%	-	-	2204	1.15%
Pette	1608	0.92%	-	-	1608	0.84%
<b>Logone-Et-Chari</b>	<b>100,001</b>	<b>57.32%</b>	<b>6,717</b>	<b>38.50%</b>	<b>106,718</b>	<b>55.61%</b>
Blangoua	6,160	3.53%	1,692	9.70%	7,852	4.09%
Darak	2,314	1.33%	-	-	2,314	1.21%
Fotokol	19,751	11.32%	-	-	19,751	10.29%
Goulfey	3,487	2.00%	-	-	3,487	1.82%
Hile-Alifa	4,136	2.37%	-	-	4,136	2.16%
Kousséri	18,837	10.80%	-	-	18,837	9.82%
Logone-Birni	6,381	3.66%	-	-	6,381	3.33%
Makary	35,979	20.62%	-	-	35,979	18.75%
Waza	2,657	1.52%	-	-	2,657	1.38%
Zina	299	0.17%	5025	28.80%	5324	2.77%
<b>Mayo-Danay</b>	<b>2,289</b>	<b>1.31%</b>	<b>10,702</b>	<b>61.33%</b>	<b>12,991</b>	<b>6.77%</b>
Gobo	362	0.21%	559	3.20%	921	0.48%
Gueme	-	-	996	5.71%	996	0.52%
Guere	-	-	227	1.30%	227	0.12%
Kai-Kai	-	-	3713	21.28%	3713	1.93%
Maga	1927	1.10%	4775	27.37%	6702	3.49%
Yagoua	-	-	432	2.48%	432	0.23%
<b>Mayo-Kani</b>	<b>278</b>	<b>0.16%</b>	<b>25</b>	<b>0.14%</b>	<b>303</b>	<b>0.16%</b>
Kaele	178	0.10%	-	-	178	0.09%
Mindif	21	0.01%	25	0.14%	46	0.02%
Moutourwa	79	0.05%	-	-	79	0.04%
<b>Mayo-Sava</b>	<b>38,511</b>	<b>22.07%</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>38,511</b>	<b>20.07%</b>
Kolofata	4,421	2.53%	-	-	4,421	2.30%
Mora	32,231	18.47%	-	-	32,231	16.80%
Tokombere	1,859	1.07%	-	-	1,859	0.97%
<b>Mayo-Tsanaga</b>	<b>28,381</b>	<b>16.27%</b>	<b>5</b>	<b>0.03%</b>	<b>28,386</b>	<b>14.79%</b>
Bourrha	115	0.07%	-	-	115	0.06%
Hina	645	0.37%	-	-	645	0.34%
Koza	10,373	5.95%	-	-	10,373	5.41%
Mokolo	7,309	4.19%	5	0.03%	7,314	3.81%
Mozogo	8,385	4.81%	-	-	8,385	4.37%
Soulede-Roua	1,554	0.89%	-	-	1,554	0.81%
<b>Total</b>	<b>174,459</b>	<b>100.00%</b>	<b>17,449</b>	<b>100.00%</b>	<b>191,908</b>	<b>100.00%</b>